

## **Rapport n°11.**

### **Adoption d'une démarche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes**

La délibération qui nous est soumise pour une démarche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes, comme le rapport qui l'accompagne, rappelle un état de fait dont nous ne saurions nous satisfaire, celui de la persistance des inégalités de genre, dans tous les domaines de la vie sociale, et jusqu'aux drames qu'elles entraînent. Je ne reprends pas l'ensemble des éléments que vous venez de rappeler, Madame la présidente, sinon pour souligner d'une part que dans ce domaine rien n'est acquis et que les démarches de progrès engagées par les pouvoirs publics mais surtout par les luttes des femmes sont toujours en proie aux forces conservatrices voire réactionnaires, l'actualité récente dans notre pays l'a bien montré ; qu'elles s'opposent de fait à des forces sociales et économiques dont la boussole est le profit avant l'égalité et que c'est cela qui permet de comprendre pourquoi, dans le contexte de crise que nous connaissons, les inégalités sociales, économiques, professionnelles ont tendance à s'aggraver au détriment des femmes .

Vous rappelez les actions entreprises par notre Conseil régional. Nous nous en sommes félicités, mieux, nous nous y sommes engagées : la lutte pour l'égalité, celle entre les femmes et les hommes, est un combat de gauche, elle nous rassemble, et nous n'entendons pas que notre majorité y renonce, bien au contraire.

C'est pourquoi nous devons la faire aller avec l'ensemble de nos politiques, elles mêmes également orientées à gauche. Ainsi, vis-à-vis de la pauvreté par exemple, nous ne saurions nous satisfaire de mettre à égalité les hommes et les femmes devant elle, en s'accommodant de son existence : or, la politique de gel des salaires, de chômage massif, de restrictions des aides aux plus défavorisés la maintient, voire l'aggrave ... Pour le dire autrement, dans le cadre de l'austérité, l'égalité ne progressera pas, ou au pire dans un sens terrible d'appauvrissement général ... Indissociable également, cette égalité de genre, d'un développement de la vie démocratique qui préserve, par exemple, les élu/e-s des territoires au lieu de recentraliser les pouvoirs ; du développement de l'éducation, dans une école protégée des intolérances réactionnaires, laïque et audacieuse dans ses objectifs émancipateurs .

Il y faudra donc des orientations, mais aussi des moyens, Elle nécessitera que notre budget puisse maintenir des choix et des lignes de dépense qui nous ont été utiles jusqu'à maintenant pour mener les actions dont vous avez dressé le beau bilan.

La démarche intégrée que vous proposez, tout à fait convaincante en ce qu'elle fait sortir la préoccupation de l'égalité F/H d'une « spécificité » qui n'a pas lieu d'être, constitue donc une nouvelle dynamique. Nous serons vigilants à ce qu'elle permette des avancées concrètes. Ainsi, de la mise en œuvre de critères d'égalité entre les femmes et les hommes pour nos politiques publiques. Ainsi, des politiques volontaristes dont vous avez la charge, celles des solidarités, maintenues à une hauteur convenable, ainsi les aides à la formation professionnelles, la gratuité même partielle des transports, les dotations aux établissements

scolaires, les investissements sociaux ... Car mener une démarche intégrée ne saurait consister en une dilution dans un discours transversal, je suis convaincue que nous sommes d'accord sur ce point !

La région se doit d'être exemplaire dans le domaine l'égalité professionnelle, vous l'avez relevé. Des groupes de travail paritaires ont fait des propositions constructives et concrètes. Nous souhaitons vivement qu'une reprise s'amorce de leur mise en œuvre dans nos services, l'austérité budgétaire ne pouvant servir de prétexte au seul recours à la bonne volonté des agents, même si nous savons qu'un gros travail de sensibilisation est nécessaire.

Mais ce travail, il incombe aussi aux élu/e-s que nous sommes ... Ne nous croyons pas « vaccinés », contre les représentations machistes, contre l'emprise insidieuse de l'idéologie de l'inégalité des sexes, contre les fausses évidences de la naturalisation du genre ... Nous en sommes en effet sur un terrain où chacune et chacun est engagé jusque dans sa représentation propre, pour ne pas dire intime, du monde, de soi et de l'autre.

Enfin, il nous faut faire appel, résolument, aux associations, au mouvement féministe, aux syndicats, à toutes celles et tous ceux qui s'emparent au quotidien de cette lutte et de cette ambition. Nous avons besoin, nous le savons, de cet aller-retour avec la société, ses forces progressistes. Et je salue moi aussi celles qui aujourd'hui assistent à notre débat et y retrouvent, je le souhaite, leur engagement.

C'est donc avec la volonté de contribuer à la réalisation des actions concrètes qu'elle ambitionne que nous voterons cette délibération.

Anne MESLIAND